

Nouvelles de Rome

On écrit de Rome, le 26 juin, au *Courrier de Bruxelles* :

On se disposait ici à chanter, ce matin, un *Te Deum* dans l'église de Saint-Sylvestre "In Capite," à l'occasion du couronnement d'Edouard VII et, à cette cérémonie devaient assister un grand nombre de prélats de la Cour pontificale, lorsque la foudroyante nouvelle de la grave maladie du roi a obligé de suspendre hier au soir les préparatifs.

Léon XIII a exprimé à la famille royale d'Angleterre la part qu'il prend à sa douleur et les vœux qu'il fait pour la guérison de l'auguste malade. La nombreuse colonie anglaise de Rome commente vivement les télégrammes de Londres et l'opinion la plus répandue est qu'Edouard VII n'a que peu de jours à vivre.

Le Pape, lui, se porte à merveille. Il donne de nombreuses et longues audiences, vaque aux affaires de son ministère apostolique plusieurs heures par jour et ne paraît aucunement souffrir de l'extrême variabilité de la température, qui fatigue tout le monde depuis quelques semaines.

Le 6 du mois prochain aura lieu, dans les jardins du Vatican, une fête que le Saint Père a désiré donner aux pauvres de sa chère ville de Rome. Il y seront plus de douze cents au banquet qu'on leur prépare et la musique égayera ces agapes chrétiennes. Des chœurs d'enfants chanteront plusieurs morceaux de grands maîtres et, entre autres, l'hymne du Pape. Celui-ci viendra bénir les convives et la foule des spectateurs admis à la fête des pauvres.

Son Eminence le cardinal Martinelli, de l'ordre des Ermites de Saint-Augustin, a pris possession avant-hier de son titre presbytéral, qui est l'église même de son ordre et une des plus belles de la Ville Eternelle. A cette cérémonie, assistaient les représentants de presque toutes les maisons religieuses, plusieurs évêques et dignitaires de la "curia" et les nombreux amis et connaissances du nouveau prince de l'Eglise qui a été, pendant quelques années, général des Augustins, avant d'être envoyé aux Etats Unis comme délégué apostolique, où il succédait au cardinal Satolli.

Le jour de la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul sera aussi celui des élections municipales. L'"Unione Romana", présidée par M. le comte Charles Santucci, présente un nombre respectable de candidats dévoués au Pape, avec la presque certitude qu'ils seront tous élus à de belles majorités. Elle a inscrit sur la liste deux représentants de la jeunesse catholique, dans la personne du comte Salimel, garde noble de Sa Sainteté, et d'un ouvrier de la typographie de la Propagande. Ce qui donne depuis plusieurs années la victoire à l'Union Romaine, c'est le secret qu'elle a trouvé de réduire à rien les abstentions et de faire voter comme un seul homme ses adhérents. Dans bien des pays, les catholiques devraient lui emprunter sa recette; je ne parle pas de la Belgique, qui me paraît la posséder.

A l'occasion de ses noces d'argent cardinales, l'Eminentissime Parocchi a reçu les félicitations unanimes des Romains, auprès desquels, pendant plus de quinze ans, il a représenté l'autorité épiscopale du Souverain Pontife, en qualité de cardinal vicaire. A ces témoignages de respectueuse sympathie se sont unis, de toutes les sections de l'Europe, de l'Amérique et des autres parties du monde, beaucoup d'admirateurs de l'illustre vice-chancelier de l'Eglise romaine, dont la science et les rares qualités font une des personnalités les plus marquantes du Sacré-Colège.

Hier, le Saint-Père a reçu en audience privée le Révérendissime Père dom Hildebrand de Hemptinne, abbé primat des Bénédictins, qui a fait du collège Saint-Anselme, une école théologique de premier ordre et une pépinière de jeunes savants jaloux de perpétuer les glorieuses traditions de l'ordre de Saint-Benoit. On sait qu'il est admirablement secondé par un autre religieux belge, le R. P. dom Laurent Janssens.

On parle déjà d'un consistoire qui serait tenu vers la fin de l'année et où seraient créés six cardinaux : les quatre nonces de Paris, Vienne, Madrid et Lisbonne et les deux archevêques de Ravenne et de Bénévent.

Napoléon Ier, Instruction

Un Archevêque a raconté que durant un séjour qu'il fit à Aix-les-Bains, il fut appelé près d'une mourante. Elle était fille d'un général célèbre et parlait de la religion en personne éclairée. Etonné d'une instruction supérieure sur un sujet, hélas ! si négligé à une époque comme la nôtre, il lui demanda qui lui avait appris tout ce qu'elle savait.

— Monseigneur, répondit-elle, après Dieu je dois mon instruction à Napoléon. J'étais à l'île Sainte-Hélène avec ma famille. Un jour (j'avais alors dix ans), l'empereur Napoléon Ier me dit : — Mon enfant, tu es jeune, et beaucoup de dangers t'attendent dans le monde. Que deviendras-tu si tu n'es pas protégée, armée de la religion ! Ton père n'en a pas, ta mère encore bien moins. Je prends sur moi le devoir qui pèse sur eux ; viens dès demain, je te donnerai la première leçon.

Pendant deux années consécutives, j'allai au catéchisme auprès de l'Empereur plusieurs fois par semaine. Il me faisait lire chaque leçon, puis m'en donnait l'explication. Quand j'eus atteint l'âge de douze à treize ans il me dit :

— "Maintenant, mon enfant, tu es assez instruite, je le vois. Il faut penser sérieusement à la première communion. Je vais faire venir de France un prêtre qui nous préparera, toi à cette grande action, et moi à la mort."

Ce génie, si souvent égaré par l'ambition, a reconnu et proclamé maintes fois la nécessité de la religion pour le bonheur des peuples, des familles et des individus.

LA FOLIE DE L'OR

Un nouveau pays d'or vient d'être découvert. Il se trouve au Thunder Mountain, dans l'Etat d'Idaho. Ses richesses semblent plus grandes que celles du Klondike et du Cripple Creek.

5,000 chercheurs d'or sont en route actuellement pour ce nouvel Eldorado. Le voyage est difficile et semé de dangers. Le chemin passe à travers des masses de neige de dix mètres de profondeur. Aussi n'avance-t-on que la nuit. Dans la journée la couche de neige supérieure se fond et l'on mande déjà cinq cas où ce sol incertain a cédé sous le pas des chercheurs pour les engloutir.

Les nouvelles concernant l'or sont étonnantes. Le district en question est de 900 mille carrés. Les échantillons de quartz aurifères rapportés ont une valeur de \$600 à \$60,000, par tonne et l'on a trouvé nombre de grosses boules d'or presque pur.

Une soixantaine de chercheurs d'or se sont assurés, par acte légal, l'exploitation de gisements qui rapporteront à chacun d'eux au moins 2 millions. On croit que d'ici deux mois 50 000 personnes arriveront dans le district.

Partout de nouvelles villes s'élevaient. Plus de cent hôtels sont en construction. Pour le moment les vivres y atteignent des prix fabuleux. On paye le lard \$5.00 la livre et la farine \$40 le quart.

Nous engageons vivement nos lecteurs à ne pas penser à ce voyage.



M. J. B. RICHER

37 RUE DUPONT, Lachine

Raconte à un reporter de "LA PATRIE" comment il avait souffert de l'Epilepsie pendant huit ans et comment il fut guéri par les PILULES MORO.

M. Richer a 58 ans bien révolus, et depuis l'âge de 50 ans que son état de santé allait de mal en pis. Dix médecins l'avaient tour à tour traité, sans amener le moindre soulagement à ses maux qui devenaient de plus en plus inquiétants, car il faut dire tout de suite que ce pauvre homme était épileptique et sujet à de FREQUENTES PERTES DE CONNAISSANCE. Depuis huit longues années que ce mal durait et il en était rendu à tomber de deux à quatre fois par jour, ce qui, va sans dire, était préjudiciable aux exercices ordinaires que nécessite son état de charretier. Aussi la conséquence cruelle et inévitable ne tarda pas à arriver et bientôt tous ses clients l'abandonnèrent, et la seule perspective qu'il avait devant lui était de vivre rebuté partout. Vivre ! oh ! ce ne pouvait durer longtemps. Déjà son estomac ne fonctionnait plus, les douleurs de côté l'étouffaient, les palpitations de cœur devenaient de plus en plus fréquentes, sa langue même semblait paralysée et il n'entendait parler qu'avec beaucoup de difficultés.

De l'aveu de sa femme, il était constamment abattu, toujours songeur, cherchait à s'isoler, parlait très peu.

Enfin, las même de se désespérer, il eut recours aux médecins de la Cie Médicale Moro. Il suivit scrupuleusement leurs sages ordonnances, et trois mois plus tard toutes traces de son mal avaient complètement disparues.

M. Richer ne voulait pas croire à sa guérison, il se croyait mystifié. Mais voilà maintenant cinq mois qu'il est en parfaite santé, qu'il ne ressent aucun vestige d'une moindre faiblesse ni du plus petit malaise. Il se rend donc à l'évidence, mais il veut aussi que ses concitoyens apprennent de lui tout ce qu'il doit aux PILULES MORO.

Aussi, a-t-il donné avec autant de plaisir que de reconnaissance l'attestation suivante de sa complète guérison :

"Quand je songe aux huit longues années pendant lesquelles j'ai souffert de cette terrible maladie, l'épilepsie, quand je songe aux dépenses énormes encourues pour me guérir, et toujours sans résultat, quand je songe surtout au remède merveilleux qui m'a ramené à la santé, lorsque j'avais perdu tout espoir, je sens en moi le besoin de parler, ou plutôt c'est pour moi un devoir de contribuer à faire connaître aux hommes qui souffrent l'efficacité des PILULES MORO.

"Oui, Monsieur, je ne pourrai jamais dire assez l'excellence des "PILULES MORO et ma reconnaissance sera éternelle, car elles m'ont guéri de cette terrible maladie appelée l'épilepsie, qui, tous les jours, m'exposait aux plus graves dangers. Depuis huit ans je souffrais lorsque je me mis sous les soins de la Compagnie Médicale Moro. Dix médecins tour à tour m'avaient traité. Mon mal, loin de diminuer, augmentait d'intensité, et tous les jours, mes attaques de PERTE DE CONNAISSANCE étaient plus fréquentes et plus fortes. On me ramassait partout, je tombais à bas de ma voiture, ce qui devenait très dangereux, car je ne savais pas le moment où ces attaques allaient me prendre.

"J'avais aussi des troubles du côté de l'estomac, ma digestion se faisait mal et je souffrais de fortes palpitations. Enfin, je ne croyais pas devoir vivre longtemps dans de telles conditions. Je résolus de tenter un dernier essai en consultant, à leurs bureaux, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro et en prenant régulièrement les "PILULES MORO. Aujourd'hui, j'ai la satisfaction de pouvoir dire que depuis cinq mois je n'ai pas eu une seule attaque. Tous mes maux sont disparus, je suis bien comme je n'ai jamais été de ma vie, je mange ce que je veux et je travaille comme un jeune homme. Les médecins qui m'ont soigné pendant des années à Lachine et à Montréal sont étonnés de ma guérison que je dois aux PILULES MORO et aux bons conseils des Médecins de la Cie Médicale Moro."

J. B. RICHER, 37 rue du Pont, Lachine.

Il y a huit jours à peine que "La Patrie" envoyait à Lachine un de ses reporters pour relever, de la bouche même de M. Richer, les faits énoncés plus haut. Notre représentant a pu constater la grandeur d'âme et le haut mérite personnel de cet excellent citoyen, brave père, bon époux, et ardent travailleur qui ne demande plus qu'une chose, c'est que ses concitoyens, ses clients d'autrefois surtout, ses bonnes pratiques d'hier, après avoir constaté eux-mêmes son rétablissement prodigieux, lui accordent leur bienveillant patronage pour que longtemps encore, sa vie et son travail témoignent généreusement en faveur de ses bienfaiteurs, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, envers lesquels, dit-il, sa reconnaissance sera éternelle et sans borne.

Les PILULES MORO ne sont que pour les Hommes

Les hommes qui voudraient consulter les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et qui demeurent trop loin de Montréal peuvent le faire par lettre. Ils n'ont qu'à bien dire tout ce qui les inquiète et ils recevront sans retard des renseignements aussi longs et aussi complets que si la consultation eût été personnelle. Tous les hommes peuvent écrire, même ceux les plus éloignés, aucune raison ne saurait les en empêcher, qu'importe leur instruction.

LES PILULES MORO sont à vendre partout. Si toutefois votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédierons soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix. 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes. Faites toujours enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Adresses comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1224 Rue Sainte-Catherine, MONTREAL

Cachets du Dr. Fred. Demers
CONTRE LE MAL DE TETE
Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St Laurent Montréal.

On demande

Des familles ayant des enfants âgés de plus de 14 ans.
S'adresser à la
"MONTREAL COTTON CO."
VALLEYFIELD, P. Q.
20,5,02,2m

Sommeil Calme et Régulier
Les effets merveilleux du SIROP D'ANIS GAUVIN le remède par excellence pour le sommeil du BEBE, sont dus principalement à la pureté et à la qualité des remèdes dont il est composé. Rien de dangereux n'entre dans la composition de cette préparation. Il peut être donné sans danger aux BEBES les plus délicats. Il produit toujours un sommeil calme et régulier.

En vente SIROP Partout à D'ANIS 25 cents, GAUVIN

Adresses d'Affaires.
N. L. DENONCOURT, C. R. AVOCAT
47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. MARTEL, C. R.
J. A. COMEAU, L. L. B.
MARTEL & COMEAU AVOCATS
16, RUE BONAVENTURE
Trois-Rivières.
4,8,1901

GEORGES METHOT AVOCAT
17, Bonaventure, Trois-Rivières

DR BOURGEOIS
49, Avenue Laviolette
Téléphone 176.
14,12,001

TELEPHONE 27. B. DE POSTE 504

C. E. DARCHE, M.D. C.M.
5, Rue ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES.
(Voisin de la Banque Québec.)

MM. LES DOCTEURS
D. C. McLaren & A. Quackenbush
916 RUE DORCHESTER
Montréal.
Spécialistes :—Maladies Chroniques.
Ecrivez enfin de fixer les entrevues..

TEL. BELL No. 210
Dr. J. E. DOHAN,
Chirurgien-Dentiste
TROIS-RIVIERES, P. Q.
Bureau en haut de la Pharmacie Williams

A VENDRE
BOIS DE CHAUFFAGE
A vendre à bon marché, sur le quai de Havre (ancien quai Baptist), 250 cordes de bois mou, sec, de 4 pieds de longueur. Aussi du bois de 1 pied, 16 pouces et 2 1/2
EDMOND BLAIS, Agent.
Bureau : 26, rue St Antoine.
Téléphone Bell, 520.

AVIS
Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par mon épouse, ou par qui que ce soit, sans un écrit signé par moi.
Trois-Rivières, 13 juin 1902.
GEORGES DESOUSTAUX

MINARD'S LINIMENT
l'ami du bucheron et du
coureur des bois.

Conseils sur les soins à donner aux nouveaux-nés

(Du Bulletin Sanitaire de Montréal.)

La meilleure nourriture pour un enfant, c'est le lait de sa mère. Si la mère n'a pas de lait, donnez alors à l'enfant du lait de vache.

Le lait de vache doit être frais, doux et pur. Le lait altéré rend les enfants malades.

En été, aussitôt que vous recevez le lait, faites-le bouillir. Mettez-le ensuite dans une jarre à conserver, fermez-en soigneusement le couvercle et gardez sur la glace, si possible.

Coupez le lait en y ajoutant le tiers ou la moitié d'eau pour un enfant qui n'a pas atteint ses quatre mois. Passé cet âge diminuez graduellement la proportion d'eau suivant l'âge de l'enfant.

On conseille d'ajouter au lait du sucre de lait (jamais du sucre ordinaire) et de la crème douce, dans les proportions de une cuillerée à thé de sucre de lait et de quatre cuillerées à table de crème pour une chopine de lait coupé. Coupez le lait et ajoutez la crème avant de le faire bouillir. Le sucre de lait ne s'ajoute qu'après cette dernière opération.

Ne donnez jamais de lait condensé ou aucune autre nourriture, ni aucun bonbon de mélasse, de sucre etc., sans consulter le médecin.

Appliquez la tétine de caoutchouc directement sur le goulot du biberon.

Ne vous servez jamais de biberons à long tube. Le biberon gradué, (cuillerées gravées sur le verre) est le meilleur et le moins dispendieux.

Lavez avec le plus grand soin, puis ébouillantez le biberon et la tétine après chaque repas. Dans l'intervalle des repas gardez le biberon et la tétine dans de l'eau froide, rendue alcaline par l'addition d'un peu de borax. Vous rincez biberon et tétine au moment de faire boire l'enfant de nouveau.

Souvent on donne au nourrisson trop de nourriture à la fois et souvent aussi à intervalles trop rapprochés. Il faut se rappeler que l'enfant criera moins de la faim qu'il ne le fera d'une indigestion à la suite d'un repas trop copieux.

La quantité de nourriture de même que l'intervalle à laisser entre les tétées varient avec l'âge du nourrisson.

Les quantités indiquées ci-dessous ne sont pas pour du lait pur, mais pour du lait coupé. Si le lait doit être stérilisé, coupez le lait et mesurez la quantité voulue, puis procédez à la stérilisation.

Il ne faut jamais donner à boire à un enfant plus souvent que toutes les deux heures.

De la première semaine jusqu'à la sixième, jamais plus que 4 cuillerées à table toutes les deux heures.

De la sixième semaine jusqu'à quatre mois, jamais plus que 8 cuillerées à table toutes les trois heures.

De quatre à dix mois, 12 cuillerées à table toutes les trois heures.

A dix mois, 16 cuillerées à table toutes les trois heures.

A trois mois, un enfant peut fort bien se passer de nourriture pendant six heures (la nuit), et à six mois il peut s'en passer de 10 heures p. m. jusqu'à six heures a. m.

Les enfants nourris au sein doivent être allaités aux mêmes intervalles que les enfants nourris au biberon.

Il est très important, pour la mère comme pour l'enfant, qu'elle le nourrisse à des heures régulières, même s'il fallait le réveiller pour cela. De même il faut que l'enfant dorme, qu'il prenne son bain et qu'il sorte à l'air à peu près au même temps tous les jours, si possible.

Ne lui donnez jamais de nourriture trop chaude ni trop froide, mais toujours un peu plus que tiède.

Ne servez jamais un enfant et

ne changez jamais sa nourriture pendant les mois de l'été (de juin jusqu'à octobre), sans consulter un médecin.

Ne négligez jamais les vomissements de même que la diarrhée chez un enfant. Consultez un médecin immédiatement, vous lui épargnez ainsi beaucoup de visites.

Ne donnez jamais ni élixir parégorique, ni laudanum, ni sirop calmant ni aucun autre médicament, sans l'avis du médecin.

Quand un enfant purge ou vomit, ne lui donnez rien à manger pendant quatre à six heures.

Un enfant doit avoir une à trois selles par 24 heures. Elles doivent être jaunes et molles; si elles ne le sont pas, consultez un médecin et n'essayez pas de traiter l'enfant vous-même.

Donnez au bébé un bain d'eau tiède tous les jours, dans une chambre chaude et à l'abri des courants d'air. Laissez le dans le bain environ cinq minutes, cela suffit, et servez vous de savon de Castille.

Mettez toujours de la laine sur l'estomac d'un enfant. Une bande tricotée pas trop juste au corps et maintenue en place par des bretelles est préférable, mais une bande de flanelle peut servir.

Sortez le nourrisson le matin et l'après midi. Protégez ses yeux contre les rayons du soleil.

Rappelez vous que la plupart des dérangements de l'estomac et des intestins sont causés par une nourriture inappropriée. Suivez les directions données ci-dessus pour les nourrissons, et surveillez soigneusement la diète des enfants plus âgés; ne leur donnez jamais des fruits verts ou gâtés.

Tous les enfants devraient être vaccinés avant qu'ils aient atteint l'âge d'un an. (Bureau d'hygiène de Providence, R. L.)

UN MEDECIN SURPRIS

Disait qu'un cas de danse de Saint-Guy ne pouvait être guéri

Au cours d'une visite, un jour, trouva la malade en train de repasser et apprit que les Pilules Roses du Dr Williams avaient réussi là où d'autres remèdes avaient échoué

La victime de la Danse de Saint-Guy, même sous sa forme anodine, est beaucoup à plaindre, mais quand le mal revêt un caractère grave, le malade est ordinairement aussi impuissant qu'un enfant et doit être surveillé avec autant de soin. La Danse de Saint-Guy est une maladie nerveuse, et doit être traitée par l'intermédiaire des nerfs, et pour cette fin, il n'y a aucun autre remède au monde qui agisse si promptement que les Pilules Roses du Dr Williams. La preuve de cette déclaration se trouve dans la guérison de Mlle Louise Luffman, qui demeure à Poucher's Mills, Ont., qui a été guérie par ces pilules après que deux médecins eurent démontré leur impuissance à lui faire le moindre bien. La mère de la jeune fille raconte l'histoire de la maladie de son enfant comme suit: "Je ne crois pas qu'il soit possible que quelqu'un puisse être affligé d'une Danse de Saint-Guy d'un caractère plus grave que celle qui s'est manifestée chez ma fille, Louise. Ses bras et ses jambes se tordaient et s'agitaient, son visage était étiré et finalement son côté gauche devint engourdi jusqu'à la paralysie. Deux médecins la traitèrent, mais leur traitement non seulement ne lui fit aucun bien, mais elle empirait à vue d'œil. Sa langue devint épaisse, son parler empâté et confus et elle ne pouvait ni s'asseoir ni rester debout. Elle ne pouvait rien tenir dans ses mains, et il fallait la surveiller constamment, de peur qu'elle ne se fit mal. Le dernier médecin qui lui prodigua ses soins, me dit qu'elle ne deviendrait jamais mieux, et ce fut alors que je résolus d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Après qu'elle en eut pris deux boîtes, nous constatâmes une a-

mélioration. Son appétit s'améliorait, elle dormait mieux, et les spasmes étaient moins graves. A partir de ce moment on remarqua une amélioration sensible dans sa condition, et un jour, le médecin qui avait dit qu'elle ne pourrait jamais recouvrer la santé, fut appelé, un jour qu'il passait, et la trouva à repasser — quelque chose qu'elle n'avait pu faire pendant des mois. Je lui dis que c'étaient les Pilules Roses du Dr Williams qui l'avaient guérie, et il répondit: "Bien je suis surpris, mais continuez, les pilules, elles la guériront." Elle en prit huit ou dix boîtes en tout, et elle jouit maintenant d'une aussi bonne santé que qui que ce soit, et elle n'a pas eu depuis le moindre symptôme de la maladie."

Si vous êtes faible ou malade; si vos nerfs sont fatigués et délabrés, ou si votre sang est en désordre, il serait sage de votre part de prendre les Pilules Roses du Dr Williams, qui sont un remède infaillible contre toutes les maladies du sang et des nerfs. Mais voyez à ce qu'on vous vende les véritables, avec le nom au long: "Dr Williams' Pink Pills for Pale People", sur l'enveloppe, qui entoure chaque boîte. En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées franco par la poste, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant directement à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Sirop du Dr. Fred. Demers
POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal.



Les Modes d'Eté

exigent beaucoup de repassage — assistez la repasseuse en lui fournissant l'Empois Bee qui lui épargne beaucoup d'ouvrage. Se délayé à l'eau tiède, donne un fini superbe avec très peu de repassage, et empêche le fer de coller au linge.

Les repasseuses qui en ont fait l'essai veulent toujours avoir
L'EMPOIS BEE
(Marque de l'Abeille)
GRATIS Un set de trois fers à repasser, patentes, nickelés, en échange de 100 coupons Marque de l'Abeille (Bee Brand). — Conservez-les. CIE BEE STARCH, 449 Rue St-Paul, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Billets aller et Retour	
Chercheurs de Terres	Winnipeg
Excursion de 60 Jours	Waskada
	Elgin
Au Nord-Ouest Canadien	Estevan
	Arcole
	Binscarth
	Wawanesa
	Mooseomin
	Minjota
	Grand View
	Swan River
	Regina
	Moosejaw
Yorkton	
Prince-Albert	
Calgary	
MacLeod	
Red Deer	
Strathcona	

Depart 15 Juillet. Retour 16 Sept.

Exposition de Winnipeg, 3 au 25 Juin
Brandon, 29 août au 1er sept.

Pour les billets et pour informations adressez-vous à n'importe quel Agent du Canadien Pacifique.

ON DEMANDE
De bonnes mains, sachant bien coudre au moulin. Aussi des personnes sachant coudre pour prendre de l'ouvrage à la maison, livré à domicile.
S'adresser
THE BALCON GLOVE Mfg Co.
Rues Benaventure et St Pierre

TELEPHONE BELL 31.

IMPRIMERIE

— DU —

TRIFLUVIEN

RUE NOTRE-DAME, 175,

↳ **Trois-Rivières.**



— DEPARTEMENT TRES COMPLET DE —

TRAVAUX D'IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Impressions Commerciales

- REGISTRES, BROCHURES,
- FACTUMS, LISTE DE PRIX,
- REGLEMENTS DE SOCIETES
- CONSTITUTIONS, PROGRAMMES,
- AFFICHES DE TOUT FORMAT,
- ENTETES DE LETTRES,
- ENTETES DE COMPTES, ETC

Impressions de Luxe

- Lettres Mortuaires,**
- Souvenirs Pieux**
- Enveloppes,**
- Etiquettes, etc.**

Cartes d'Affaires ou de Visite.



Impressions en Or et en Couleurs



Travaux exécutés promptement et aux prix les plus modérés.

LIBRAIRIE COMMERCIALE ET CLASSIQUE

FOURNITURES DE BUREAUX

L'assortiment le plus considérable de la ville en fait de papier à tapisser.

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

PUBLIE A TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN..... \$2.00

SIX MOIS..... 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront tolées sur Nomporell aux conditions suivantes :

Première insertion, par ligne..... 10 cents

Insertions subséquentes, par ligne..... 5 cents

Conditions spéciales pour annonces à long terme.

Toute communication concernant l'administration

vra être adressée à

P. V. AYOTTE.

Editeur-Propriétaire.

TROIS-RIVIERES

MARDI, 15 Juillet 1902

Un peu de Zoologie

Les Débats continuent à se montrer... pardon, à se dire les vrais défenseurs de l'Eglise. Curieux apôtres; on dirait qu'ils font la procession en portant d'une main un cerge et de l'autre une truelle de franc-maçon. Ils déclarent qu'ils aiment les prêtres, mais que "les moines remuants, intrigants et ligueurs leur font peur." D'après eux, certains religieux sont "non seulement un danger pour la liberté individuelle du citoyen, mais aussi une menace pour l'Eglise." Que malheur !...

Heureusement, les Débats veillent !... Ils s'occupent même des infiniment petits et nous consacrent ce que, dans la pureté de leur doctrine, ils appellent sans doute une lettre circulaire. Dégustez moi ça :

"Le Trifluvien, journal tendrement castor, jette les hauts cris, parce que LES DÉBATS sont en faveur d'une bibliothèque publique et d'un hôpital civique

"Si les rédacteurs du Trifluvien savaient combien ces mesures sont populaires, ici à Montréal, nous croyons qu'ils resteraient chez eux à patte leurs brebis.

"D'ailleurs, que les bonnes âmes de cette feuille réactionnaire se rassurent, il n'est pas question d'établir une bibliothèque ou un hôpital neutre à Trois-Rivières, cet ineffable sanctuaire de l'ultramontisme." (sic.)

Qui oserait, après les Débats, entreprendre de dire tant de choses ineffables en si peu de mots ? Le Trifluvien, les rédacteurs du Trifluvien et tous les Trifliviens des Trois-Rivières et d'ailleurs, assommés, aplatis, écrabouillés d'un seul coup.

Après le Soleil qui nous trouvait quelque peu enragé, voilà les Débats qui nous trouvent tendrement Castor. Nos dépouilles servaient autrefois à parer Hercule; maintenant on s'en sert pour faire le laid couvre-chef vulgairement nommé tuyau ou buse.

Comme les Débats, après avoir fondé une bibliothèque publique et un hôpital civique, auront à cœur de bâtir encore un grand nombre d'asiles, de maisons de refuge, etc., etc., le castor disparaîtra pour faire place à un autre animal, et ainsi de suite, jusqu'à épuisement de l'inépuisable munificence des Débats et de la longue liste de quadrupèdes dont Buffon et ses continuateurs ont écrit l'histoire.

C'est tout-à-fait amusant.

JEAN DES ERABLES.

Les progrès de la confédération canadienne

En faisant remarquer à ses lecteurs que le 1er juillet dernier était le trente-cinquième anniversaire du Dominion du Canada, un certain journal d'Ontario ne craignait pas de déclarer que notre pays est l'un des plus beaux, des plus heureux et des plus prospères du monde entier. C'est dire beaucoup, sans cependant dépasser les bornes de la plus stricte vérité. A tout prendre, les conditions nécessaires à une vie tranquille, aisée, libre, sans soucis graves, se rencontrent plus parfaites ici, au Canada, que dans n'importe quelle autre partie de l'univers civilisé. En Europe, les populations ploient sous le joug militaire et leur liberté n'est qu'un vain mot; en Asie, l'indolence et l'ignorance les tiennent dans une misère noire; en Afrique, elles souffrent d'un climat délétère et incertain. L'Amérique est une terre de prédilection sur tout son continent, il est vrai; dans le sud, cependant, les petites républiques se guerroyent continuellement et ne donnent pas de relâche à leurs habitants, tandis que les citoyens des Etats-Unis se morfondent à courir après la fortune, après l'or qu'il ont fait leur dieu. Au Canada, les conditions sont restées normales et on ne saurait désirer rien de mieux sous le rapport de la liberté individuelle, de la tranquillité nationale, du sentiment religieux général et de l'absence des principes sociaux dangereux. L'Eglise est honorée ici, l'Etat respecté, la justice est restée dans son entière intégrité. C'est donc un grand et précieux privilège que d'être citoyen de notre pays.

Quant au côté matériel, la confédération canadienne a raison d'être fière. L'une des marques de son progrès, c'est l'augmentation dans son commerce étranger, qui fut \$131,027,532 la première année de son existence et qui est aujourd'hui rendu à quatre cent millions. En 1868 ses exportations s'élevèrent à \$48,504,899; elles sont de \$177,431,386 aujourd'hui. En 1868 la population du Canada avait \$5,057,607 déposés dans les banques d'épargne, faisant une moyenne de \$1.50 par tête. Aujourd'hui ces épargnes s'élevèrent à \$75,174,056, c'est à dire une moyenne de \$13.95 par tête de la population. En 1868 le peuple du Canada avait en banque la somme de \$33,653,594 (comportant économies et sommes d'argent pour des fins commerciales), aujourd'hui ce montant s'est accru à \$349,573,327.

Le revenu du Canada est de \$10 par tête de la population, contre \$7.70 aux Etats-Unis. Sa dette de \$66 par tête paraît grosse comparée aux \$14.52 des Etats-Unis, mais petite comparée aux \$150 de la France et aux \$263 de l'Australie. Son commerce de \$400,000,000 d'importations et d'exportations est dix fois plus que celui de la Grèce, plus que le double de celui de la Turquie, et de 40 à 90 pour cent plus considérable que celui du Mexique, de la Belgique, du Japon ou de la Suède. Le plus surprenant, c'est que le commerce étranger de notre population de cinq millions égale presque celui de la Russie et surpasse celui de la Chine, la nation la plus peuplée du monde entier.

MARIAGE

Ce matin, à Shawinigan Falls, M. Emile Lemire conduisait à l'autel Melle Alma Royers. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé J. U. A. Lemire, vicaire de la Cathédrale des Trois-Rivières.

Après la cérémonie, les jeunes mariés sont partis pour un voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits !

Faites usage du Café céréale Grano.

UNE LETTRE CIRCULAIRE

Monseigneur Horstmann, de Cleveland (Ohio), a adressé récemment à son clergé une lettre circulaire qui a créé une certaine sensation dans les cercles catholiques.

Au cours de cette lettre, l'évêque diocésain que les sociétés fondées dans un but privé et dont les bénéfices sont limités à leurs membres, ne doivent pas être autorisées à faire appel au public pour les pique niques, excursions, soupers, conférences, etc., qu'elles organisent de temps en temps.

Il défend strictement en outre les bals organisés au bénéfice des églises et des œuvres publiques.

Troisièmement, la vente de vins, de bières ou de toute autre liqueur enivrante est strictement défendue aux pique niques, excursions, soupers, etc., organisés au bénéfice des églises. Mgr Horstmann ne la permetta pour aucune considération.

Quatrièmement, sont également défendues, les excursions au clair de la lune après le coucher du soleil, les pique niques et autres réunions où les lois de la morale peuvent être violées.

Cinquièmement, on devra obtenir la permission de l'ordinaire avant d'organiser toute excursion ou tout pique nique au bénéfice d'une église ou d'une société.

Demission de Lord Salisbury

Londres, 14 — La nouvelle officielle suivante a été lancée, hier soir par Downing Street :

"Le marquis de Salisbury a eu, vendredi, une audience avec le Roi et il lui a remis sa démission, qui a été gracieusement acceptée par Sa Majesté. Sa Majesté s'est mise immédiatement en communication avec M. A. Balfour, qui a eu immédiatement une entrevue avec M. Chamberlain. M. Balfour ayant ensuite consulté les autres membres du ministère, a été reçu par le Roi, samedi, au palais Buckingham et a accepté le poste de Premier Ministre, laissé vacant par Lord Salisbury."

Consommation des Liqueurs

Le tableau suivant fait comprendre mieux qu'un long sermon le défaut général parmi tous les peuples de dépenser en boissons enivrantes plus d'argent que ne coûtent les nécessités de la vie. Ces chiffres concernent le Canada, et il faut se rappeler que le Canada est l'un des pays les plus sobres du monde :

Boissons enivrantes	\$32,862,818
Viandes	22,475,000
Pain	21,675,000
Lainages	21,100,000
Chaussures	18,000,000
Cotonnades	13,803,000
Sucres et melasses	9,767,000
Ecoles	8,000,000

Ces chiffres (nous n'imprimons pas la liste complète) montrent que le peuple canadien dépense chaque année plus d'argent en liqueurs que pour n'importe quelle autre classe de manufactures; dix millions de plus pour la boisson que pour la viande; onze millions de plus en liqueurs que pour le pain où les vêtements en laine. Il dépense plus pour boire que pour tout le bois qui entre par année dans la construction de ses maisons, de ses granges, de ses clôtures et de ses meubles. Sa boisson coûte deux fois autant que ses cotonnades; trois fois autant que son sucre; et quatre fois autant que l'éducation de ses enfants.

Près de trente-trois millions de dollars dépensés en boissons enivrantes en une année dans le Dominion du Canada! Ce qui fait environ \$6.50 par chaque homme, femme et enfant. Cette somme d'argent bâtirait en une année une ville de cinquante mille habitants, donnant à chaque

Avis a nos Patientes.



Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Americaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de \$50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.



Nous portons une attention toute spéciale à la préparation des remèdes ci-dessous mentionnés :

Les Petites Pilules Purgatives roses Peltier pour la guérison de la CONSTIPATION, des ETOURDISSEMENTS et de la DYSPEPSIE. Pourquoi souffrir et rendre toute votre vie misérable quand pour 25c. vous pouvez être guéri ?

Le Tonique du jour, le grand tonique, **Le Morrhuola**, contient tout ce qu'il faut pour rétablir votre système épuisé. Essayez-le pour le SURMENAGE, la FAIBLESSE DES NERFS, l'ANEMIE les PALES COULEURS et la DEBILITATION.

Le sirop "LE SOMMEIL DES ENFANTS" donne aux enfants un sommeil calme et tranquille. Mères, si les autres sirops ne vous ont pas donné satisfaction essayez le nôtre.

Le célèbre remède du **DR LEROY** guérit le RHUMATISME.

Ces remèdes sont en vente à la pharmacie

J. A. PELTIER
148, Rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES.

CHEZ

Gagnon & Milot

Bell Tél. 308.

La qualité et le choix que nous offrons actuellement ne peuvent être surpassés en ville.

SPECIALITE, CREME DOUCE, DISTRIBUEE A DOMICILE

GAGNON & MILOT,

41, RUE DES FORCES. TROIS-RIVIERES

famille de cinq personnes une maison de \$2000 et un ameublement de \$300, avec une balance de près de dix millions pour bâtir des églises, des écoles, et autres travaux publics.

Pensons y donc, une grande ville dépense chaque année en boissons, au Canada !
(Moniteur Canadien.)

Faites usage du Café céréale Grano.

Belle Excursion

Le Chœur de Chant de la Cathédrale et l'Union Musicale ont fait dimanche dernier une excursion à Champlain. Les organisateurs s'étaient entendus à ce sujet avec le capitaine du *Nicolet*, qui ne devait prendre à bord que les deux sociétés.

Vers 7 heures du matin, la joyeuse caravane partit de son local et se rendit, musique en tête, à l'embarcadere où le petit et coquet vapeur semblait attendre avec impatience le signal du départ.

Le temps était splendide. Une douce brise tempérant l'ardeur de l'astre du jour dont les rayons argentèrent la surface calme et unie du majestueux Saint Laurent.

Nous avons dit que les deux sociétés seules devaient s'embarquer. Cependant, comme à la plupart des règles il y a des exceptions, le respect de la vérité et aussi la reconnaissance nous obligent de dire que le rédacteur du *Trifluvien* et son ami M. l'abbé E. Cramillon, ce dernier, arrivé samedi d'Europe, avaient été gracieusement invités à accompagner leurs amis.

Une promenade sur notre beau fleuve est toujours agréable; mais elle l'est surtout lorsque la belle température s'en mêle et qu'à la beauté du panorama, toujours nouveau et toujours varié, véritable fête de la vue, se mêle la fête des oreilles, du chant et de la musique exécutés avec talent.

Après une heure de navigation nous arrivons à Champlain, où une foule nombreuse et sympathique nous attend et nous acclame, pendant que l'Union Musicale exécute un des plus beaux morceaux de son répertoire.

Pendant que nous nous mettons en rangs, M. le Docteur Henri Marchand nous souhaite la bienvenue et nous assure que la population de Champlain est heureuse de nous offrir l'hospitalité la plus large et la plus cordiale.

Nous arrivons bientôt au centre du village et, après une sérénade devant le presbytère, nous allons, dans le charmant nid de verdure qui entoure l'hospitalière demeure du Dr Marchand, prendre un instant de repos et débarrasser nos chapeaux et nos vêtements d'une épaisse couche de poussière.

A 9 heures, messe solennelle. C'est le chœur de chant de la cathédrale, secondé par l'orchestre Lavolette, qui s'est chargé de la partie musicale en exécutant la messe de Bartholomée.

Les soli furent chantés par les messieurs suivants: Au Gloria, Henri Lavigne, Directeur des deux sociétés; Au Credo, Chs. Morissette chanta l'*Incarnatus est*; Au Sanctus, Donat Gauthier; A l'*Agnus Dei*, Louis Frecynet. Mentionnons aussi, au *Kyrie*, un trio par M.M. Henri Lavigne, Donat Desaulniers et C. Z. Duplessis, et à l'Offertoire, un solo de clarinette par M. Henri Lavigne.

M. Narcisse Marchand était à l'orgue.

Tout a marché à merveille et nous avons entendu avec plaisir les éloges les plus enthousiastes de la part des personnes compétentes qui avaient assisté à la messe.

M. le rév. curé P. H. Marchand célébra la messe et M. le rév. vicaire E. Lessard nous fit un très beau sermon.

Nos félicitations les plus sincères au clergé et aux paroissiens de Champlain à propos de leur magnifique église. On voit qu'ils aiment à offrir au Seigneur, autant qu'il leur est possible, une demeure digne de Lui.

Voici l'heure du dîner. Comme il n'y a pas de salle assez vaste pour y recevoir tous les excursionnistes, ceux-ci se divisent en plusieurs groupes et des agapes fraternelles s'improvisent partout.

Après le dîner, du chant, de la musique, des promenades, chacun agissant d'après ses goûts et ses inclinations.

A 8 heures, concert au bocage du Dr Marchand. Les auditeurs

sont nombreux et attentifs. C'est ce que l'on peut appeler un public de choix.

Chaque morceau est applaudi et c'est avec regret qu'on voit arriver la fin de cette fête musicale d'autant plus agréable qu'elle a été plus ou moins improvisée.

Mais tout a une fin ici-bas, même et surtout les instants de bonheur. On doit donc dire au revoir à tous ces bons amis, serrent en signe d'adieu toutes ces mains qui se tendent pour une dernière étreinte fraternelle.

Cependant, on ne se quitte pas ainsi. M. le Dr Marchand a encore "un petit mot" à dire. Dans une courte mais spirituelle improvisation, il remercie le Chœur de Chant, l'Union Musicale et l'Orchestre Lavolette, qui ont bien voulu contribuer à la solennité du service divin et donner ensuite un concert dont la population de Champlain, il est prié de le dire, gardera le meilleur souvenir. Puis... il invite tous les amis des Trois Rivières à entrer chez lui pour prendre un rafraîchissement.

Cinq minutes après, tout le monde est de nouveau groupé au centre du bocage où un artiste photographe, l'ami M. Monette, braque son appareil et prépare une vue d'ensemble dont nous aurons probablement à dire un mot plus tard.

Enfin, chargé par les organisateurs de remercier M. le Dr Marchand et Mme Marchand qui se sont montrés si affables et si hospitaliers, le rédacteur du *Trifluvien* remplit avec plaisir cette agréable tâche. Et maintenant, tout est bien fini. En route, tambour battant!

Du pont du vapeur on répond encore aux acclamations des amis, les roues battent l'eau, nous marchons, nous sommes déjà loin.

Rentrées en ville, les sociétés se réunissent encore à leur local, M. l'abbé Cramillon leur adresse la parole, exprimant sa joie de retrouver, après avoir quitté la vieille France, une France jeune et croyante, digne des plus belles destinées.

Il promet, si les autorités religieuses le lui permettent, de donner bientôt une conférence, accompagnée de projections lumineuses, au profit de l'une ou l'autre de nos œuvres paroissiales.

Inutile de dire que cette promesse fut accueillie par une salve bien nourrie d'applaudissements.

Après cela on se quitte, en se promettant bien de recommencer à la première occasion.

L'AVENIR DES ETATS-UNIS

D'après le *Catholic Register* l'archevêque Ryan, de Philadelphie, ne croit pas que l'impérialisme seul puisse acheminer les Etats-Unis vers un sûr et glorieux avenir. L'impérialisme n'est qu'un vêtement d'apparat bon pour une heure.

Ce vêtement peut être très brillant, mais le poux de la nation annonce son prochain état maladif. L'archevêque est porté à l'amplication. Il l'exprime ainsi:

"Qu'attendre d'un pays où on constate annuellement vingt mille divorces? C'est-à-dire plus que dans toutes les contrées européennes réunies, et cinquante millions d'hommes n'appartenant à aucune croyance religieuse tel qu'il appert du recensement des Etats-Unis, en 1890 Sans parler de l'augmentation du luxe et des grandes fortunes et de la lutte croissante entre le travail et le capital.

"Qui peut dire ce que sera la prochaine génération devant le luxe qui envahit nos demeures, nos hôtels, et qui s'implante dans nos façons de vivre?"

"Passerons nous de la victorieuse honnête et austère république de nos ancêtres à un empire voluptueux? Comme la république romaine, la nôtre se changera-t-elle?"

"Devant Dieu, j'affirme qu'il n'y a qu'une puissance qui puisse conjurer le danger. Cette puissance, c'est la religion chrétienne et

il n'y a point de patriote qui soit ignorant de ces pratiques. Nous devons vivre plus honnêtement aujourd'hui si nous voulons que l'étendard du passé soit celui de l'avenir."

L'archevêque parla aussi de la corruption électorale.

Il y aurait plus d'espérance à entretenir sur l'avenir des Etats-Unis si au lieu de poser à l'empire, ils conservaient les traditions des ancêtres et leur idéal républicain.

NAISSANCE

En cette ville, le 13 courant, Mme Arthur Nobert, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Anne, Elizabeth, Monique.

Parrain et marraine, M. et Mme F. X. Descoteau.

Les Amandes

D'après le Bulletin de la Chambre de Commerce française, à Milan, Italie, les nouvelles des centres de production sont mauvaises. Le froid a fortement endommagé la prochaine récolte des amandes qui, dans beaucoup de localités, sera absolument nulle.

Dans les Pouilles, où la récolte moyenne est de 120 à 135,000 balles on croit que la production ne dépassera pas 40 à 60,000 balles.

L'énorme récolte de l'an passé, 170 à 180,000 balles, compensera en partie celle de cette année, le stock disponible étant encore de 60 à 70,000 balles. Naturellement, les prix ont subi une forte hausse. Les amandes Bari sont cotées de 190 à 203 fr. les 100 kilogram. ou 20 cts la livre en gros, et on s'attend à d'autres fortes augmentations, le stock étant entre les mains des spéculateurs.

En Sicile on aurait eu une récolte des plus abondantes si le vent et de nombreux orages n'avaient causé de graves dommages dans beaucoup de localités.

Les endroits épargnés par le mauvais temps promettent bien et compenseront en partie la perte qu'on aura dans les autres. On croit que la récolte sera réduite de moitié de ce qu'on attendait auparavant, c'est-à-dire qu'elle sera moyenne.



JOB! Job! JOB!

C'EST INCROYABLE

Une visite vous convaincra de nos bas prix; nous donnons ci-dessous une liste de nos "jobs":

200 pns Souliers *turns*, pour dames, valant \$1.25 à \$1.75 pour 75c.

Bottines jaunes, pour hommes, à \$1.00.

Bottines jaunes, pour garçons, à \$1.00.

Bottines, veau jaune, Goodyear Welt, pour hommes, valant \$3.00 et \$4.00 pour \$2.50.

Bottines brunes, pour femmes, pour \$1.00.

Bottines en Patente, pour hommes, \$1.50.

Empressez-vous de venir faire votre choix, car la vente doit se terminer le 1er JUILLET.

L. DASSYLVA
No 41, rue Du Platon

Maison à Louer

Cette superbe maison située sur la rue du Fleuve, contenant 12 appartements, écurie et hangar, maintenant occupée par M. F. X. T. Berlioz portant les Nos 84 et 86 de la "Rue du Fleuve".

Le vaste bureau qui contient cette maison peut se louer séparément. S'adresser à P. O. GUILLET, Notaire. Possession le 1er de Mai prochain. 7,250

CONNAISSEZ-VOUS M. HOUBIGANT ?

OU M. GUERLAIN ?

Ce sont les deux parfumeurs par excellence de la France et leurs produits sont recherchés par l'élite de la société élégante. Le Pharmacien Williams a pu obtenir de ces marchandises qu'il offre à ses pratiques à des prix très raisonnables. Il a en magasin de leur Parfums, Savons, Eau de Toilette, Etc. Venez les voir et vous les apprécierez.

La Pharmacie Williams offre aussi un très grand assortiment de Parfums importés de la France, Angleterre, Etc.

Ses Savons fins sont des plus exquis.

On offre en vente aussi quelque chose de très bien en châteline, en perles d'acier coupé, en cuir, etc. Porte-feuilles en très-grandes quantités.

Le Vin aux Trois Quinquinas est le fortifiant du jour. Une fois essayé, toujours employé!

Un salon pour l'essai de la vue est ouvert au-dessus de la Pharmacie Williams, Trois-Rivières, où l'Opticien Expert, diplômé, J. L. Williams fait l'essai de la vue gratuitement.

SAISON D'ETE

GRAND ASSORTIMENT
DE CHAPEAUX
De Paille et Fentre

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

EN GROS ET EN DETAIL.

AD. BALGER.

Pour Cadeaux allez chez
A. BERGERON

HORLOGER,
BIJOUTIER,
OPTICIEN.

No. 30, RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine, assortiment de chapelets, montés en OR et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés sous le plus court délai.



Feuilleton du TRIFLUVIEN

LA
TERRE QUI MEURT— PAR —
RENE BAZINXII
L'ENCAN.

(Suite)

Un certain nombre de curieux erraient encore à l'intérieur, profitant de la première occasion qu'ils avaient de voir une demeure seigneuriale. Tout cependant y était désordonné, terni, couvert de poussière et de rouille. Les voliges qui fermaient depuis des années les fenêtres des appartements du rez-de-chaussée avaient été déclouées d'un côté, et pendaient le long des persiennes ouvertes.

Dans la salle à manger et dans les deux salons qui se faisaient suite, on avait entassé presque tous les meubles des chambres, les ustensiles de cuisine, la vaisselle ; les tableaux, retournés, faisaient lambris le long des canapés et des fauteuils ; il y avait quatre pendules sur les cheminées, des candélabres dans les foyers, des chenets sur un guéridon, des rayons de bibliothèque sur le drap du billard, des paniers de vins fins dans le boudoir cerise de l'ancienne marquise douairière, des panoplies sur une table de cuisine.

Du haut des murs, pendaient des lambeaux de papier déchiré, des cordons de tirage coupés.

Partout un désordre pareil à celui des éléments d'un corps dissociés par la mort.

Et, se faulant dans les ruelles ménagées entre ces objets entassés, on voyait des êtres insolents, habitués au maniement de la guenille, d'anciens domestiques renvoyés de la Fromentière, des revendeuses, des cafetiers, passer la main avec une volupté envieuse sur les sculptures des bahuts, gratter le cadre des tableaux pour juger la matière dont ils étaient faits, ouvrir les placards et les tiroirs, et rire d'un gros rire, en désignant quelques intimes souvenirs produits au grand jour par cette vente et profanés par elle : photographies, lettres, missels, chapelets, restes d'âmes disparues.

Plus haut, dans les étages, quelques gars en sabots faisaient le tour des chambres, s'asseyaient, les jambes en dehors, sur l'appui des croisées, se couchaient sur des matelas laissés encore entre les bois de lit.

Dans le parc, à mesure que le jour tardif de février divisait les brumes et les taillait en lourds copeaux que le vent poussait au-dessus des futaies, les victorias raccommodés avec des cordes, les tilburys quelques calèches au louage, quelques voitures élégantes se succédaient. On dételait sur les pelouses. Les chevaux étaient attachés à des chênes, une botte de foin sous les naseaux. D'autres paissaient, entravés. Les carrioles levaient leurs brancards en diagonale sur les hachures des taillis.

Les environs du château ressemblaient à un champ de foire. Car déjà les écuries et les remises avaient été envahies. Là des chevaux de charrue, deux ou trois ensemble, tournaient dans les boxes. Les conducteurs, palefreniers d'auberge, coiffés de chapeaux de paille ronds, admiraient les vastes proportions des dépendances, restaient hypnotisés devant les boules de cuivre des stalles, les serrures nickelées, les barreaux tournés des séparations.

— Que c'était beau tout de même ! disaient-ils.

Ils devinaient, vaguement, la splendeur ancienne de ce domaine. Quelque chose les arrêtait et les rendait stupides : comment un homme avait-il pu perdre une fortune pareille ? comment se ruine-t-on quand on a des centaines de mille livres de rente ? Et,

naturellement, ils supposaient des vices qui n'avaient eu qu'une bien faible part dans le désastre car ils disaient, en crachant sur le ciment quadrillé :

— Tas de jouisseurs !

Devant le perron, la foule augmentait rapidement, acheteurs et curieux mêlés. Trois cents personnes, assises sur des bancs et des chaises, formant une masse compacte, circulaire, immobile ; et sur la ligne de circonférence, au contraire, c'était un va-et vient continuel.

Après les marchands d'antiquités et les revendeurs, qui occupaient les premiers rangs, il y avait un lot considérable de boutiquiers, anciens fournisseurs du marquis, et de rentiers de Châlans avec leurs femmes, des demi-bourgeoises habillées comme pour le jour de Pâques, l'œil animé, parlant haut, et qui portaient au corsage les premières fleurs de la Fromentière, qu'elles avaient été couper elles-mêmes, dès l'arrivée dans les serres abandonnées au pillage.

Elles se moquaient, entre elles, du mauvais état des appartements qu'elles venaient de visiter, des fenêtres poussiéreuses, des avenues pleines d'herbes, des fondrières dans les carrefours du parc. " C'est plus propre que ça chez nous disaient-elles. Dieu merci, on a plus d'honneur que les marquis ruinés. " Elles rappelaient, en faisant mine d'en savoir très long, les fêtes d'autrefois.

On voyait derrière elles des paysans de Saint-Gervais, de Soullans, de Saint-Urbain, mais des hommes seulement. Il en était venu très peu de la paroisse même. La vente n'était point pour eux. Qu'auraient-ils fait ? Il avait semblé à beaucoup de ceux qui avaient connu la famille, que c'eût été une injure d'assister à ce spectacle humiliant. Une dizaine d'anciens de Saller-taine, tout au plus, et non des plus importants se tenaient aux derniers rangs. Ils n'osaient pas s'asseoir. Timides comme si le propriétaire du château était encore devant eux, attristés, ayant suivi la foule par désespoir de dimanche, ils se souvenaient de quelques bonnes paroles de " monsieur Henri ", de saluts, de sourires jeunes de mademoiselle Ambroisine.

Hélas ! de tant d'argent jeté à profusion, de tant de services rendus, de beaucoup de cordialité, de politesse, de vraie bonté dépensée par les marquis de la Fromentière pendant des siècles, cela seul, après huit ans, demeurait : le petit regret inscrit dans le pli de quelques visages de fermiers.

Il y avait moins de gentilshommes encore. On ne voyait là, dissimulés parmi les groupes, que le baron de la Hauvelle, à qui sa manie de collectionneur faisait oublier ses devoirs de solidarité ; le comte de Buart, gros, bête et rouge, qui venait pour la cave ; le petit d'Escaron, qui venait pour une poulinière.

Mais le notaire avait reçu beaucoup de commissions d'enchères, et, les jours précédents, avant l'invasion de la plèbe et l'exposition publique, des châtelaines s'étaient fait conduire au château, des jeunes et des vieilles, des amies et des habituées de la Fromentière, et, guidées par le garde-chasse, on les avait vues parcourir les chambres et les salons avec des effacements et des exclamations, déplier le linge et discuter les tapisseries anciennes.

Enfin, un seul des Lumineau assistait à la vente, Mathurin, l'infirmes pour qui tout spectacle nouveau, même pénible, était une trêve à la douleur et à l'ennui. Quand il avait annoncé : " J'irai " le père avait dit :

— Moi, ça me ferait trop de mauvais sang. Vas-y, puisque tu peux voir des choses pareilles et quand ils en seront à vendre les hardes, préviens-moi, Mathurin, parce que je veux avoir un souvenir de monsieur le marquis.

A gauche du perron, assez loin du cercle que formait la foule, Mathurin Lumineau s'était assis à la lisière d'un massif d'arbres verts. Enveloppé de sa capote de

laine brune, plus taciturne, plus songeur que jamais, il avait fini par se dissimuler à peu près entre les branches de deux sapins, et, de là, comme à l'affût, il écoutait, et il promenait sur la façade du château, sur les acheteurs et les passants, son regard bleu, où, par moments, la colère s'allumait.

À huit heures et demie, les enchères commencèrent. Le crieur, un petit homme exsangue, doué d'une voix formidable, cria, du haut du perron, aux assistants, aux bêtes, aux futaies depuis huit années silencieuses :

— Le meuble de salon de monsieur le marquis, six fauteuils, un canapé, quatre chaises satin vieil or, bois noir, style Louis XV, clous dorés, à quinze cents francs ! On donne les housses pardessus le marché à quinze cents francs !

— Quinze cent vingt, ajouta-t-il, avec un roulement d'yeux, quinze cent cinquante... seize cents.

À seize cents francs, le meuble de satin vieil or fut adjugé.

Et pendant que le notaire faisait mettre aux enchères les rideaux, Mathurin put suivre du regard les fauteuils, le canapé, les chaises qu'il avait vus une seule fois dans sa vie et par hasard, un jour de terme, enlevés par les déménageurs, et rangés dans une voiture, qui emporta de suite ces premières déponilles du château.

Après les meubles du salon, on vendit les tables, les armoires, les lits plus disputés que le reste, la vaisselle, souillée de poussière et disposée par piles sur la balustrade du perron, des pendules, un billard.

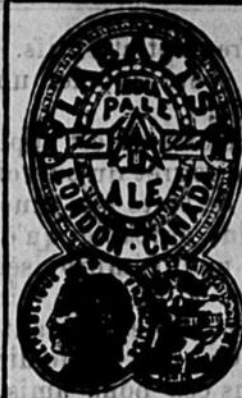
La vente, sauf une interruption de dix heures à midi, remplit la journée entière. La voix du crieur ne se lassait pas. Des curieux remplaçaient toujours ceux qui se retiraient. La poussière sortait à flots, dans le pâle soleil de février, par toutes les fenêtres basses. Une cohue emplissait les appartements. Beaucoup d'acheteurs opéraient eux-mêmes le déménagement de leur lot. D'autres, qui ne devaient prendre possession que plus tard des meubles qu'ils avaient acquis, inscrivaient leur nom à la craie sur le côté des bahuts de vieux chêne, ou sur les boiseries des salons, au-dessus de petits tas d'objets disparates. Des tentures déclouées tombaient du haut des corniches, coulaient sur les barreaux des échelles, et s'affaissaient dans un nuage.

Cependant, vers quatre heures, le nombre des spectateurs diminua. Les chevaux entravés furent sortis des massifs où ils avaient pénétré. Des voitures de tout genre reprirent le chemin de la petite ville et des bourgs.

Mathurin n'avait pas quitté son abri à l'extrémité du massif de sapins. Une inquiétude, un soupçon, l'agitait violemment. Par deux fois, il avait cru reconnaître, là-bas, du côté des communs, la silhouette alerte de Jean Nesmy. Ce petit homme vêtu de brun, le chapeau rabaisé sur les yeux, qui ne s'était pas avancé à découvert, mais que Mathurin avait aperçu, tantôt ici et tantôt là, dans les taillis de l'autre côté de la pelouse, ce ne pouvait être que le valet renvoyé, l'amoureux de Rousille. Et Mathurin attendait le père, qu'un gamin était allé prévenir de la fin prochaine de la vente.

Dans le jour bleu, sur la droite du château, le vieux Lumineau parut, et Marie-Rose près de lui. Ils avaient un peu honte, malgré l'ombre qui commençait, Rousille n'alla pas bien loin. Elle s'arrêta à plus de cent pas de la façade, sur le banc de la marquise, et tout effarée, contempla cette scène de deuil qui s'achevait tandis que le père se dirigeait vers le perron, afin d'acheter un souvenir. Parmi les deux cents personnes encore groupées autour de l'escalier de granit, les femmes dominaient. Elles étaient restées pour voir les " hardes et objets de toilette " que le notaire de Châlans venait d'annoncer. Et le crieur leva au-dessus de sa tête une étoffe légère, mousseuse, d'un violet pâle, qui se développa, pendit, et se froissa au vent.

(A suivre)



Demandez
Labatt
(LONDON)
INDIA PALE ALE

Vendue partout au Canada dans les Epicerie, les Clubs et les Hôtels. Ceux qui sont habitués à prendre des bières anglaises importées, trouveront que c'est la meilleure qu'on puisse se procurer. Adressez pour Agence, 127 Ave. Desmarais, MONTREAL.

TROIS PETITS VERDES
DE
VINS MICHEL

Chaque jour rendent
**La Force
La Vigueur
La Santé**

AUX MALADES LES PLUS PALES ET LES PLUS FAIBLES.

Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Débilité qui puissent résister aux effets bienfaisants de ce
Tonique Merveilleux.

BOVIN, WILSON & CIE.
MONTREAL, Can.
Soleils Agents pour l'Amérique du Nord.

La plomberie est une partie très importante de la construction
Avant d'accorder vos contrats, consultez

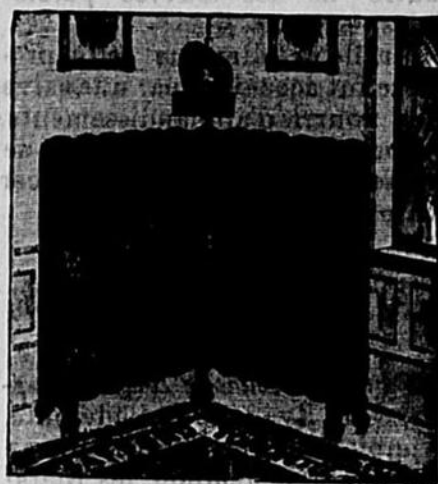
E. F. LANDRY & CIE

Ferblantiers, Plombiers Sanitaires
et Poseurs d'Appareils à Eau
chaude et à Air Chaud

COUVREURS en METAL, ARDOISE et
PLAFONDS METALLIQUES.

SPECIALITE :

Corniches en Tôle Galvanisée.



Ayant une expérience de 13 ans dans les meilleures maisons de Montréal, nous sommes en lieu de garantir satisfaction.

Nous nous sommes assurés les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plombage. Estimés et plans fournis sur commande.

Ouvrage fait avec soin et Promptitude.

34, - Rue Badeaux, - 34

TROIS-RIVIERES.

Telephone 229

THOMAS BOURNIVAL

NEGOCIANT-IMPORTATEUR

VEND EN GROS ET EN DETAIL

Au No. 46, RUE DES FORGES, - - TROIS-RIVIERES

A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE :

Farine à pain et à pâtisseries, provenant des meilleurs moulins de la Péninsule
Thés variés. Café Java et Moka.
Lard, Saindoux, Sucre, Melasse, etc. Huile de Pétrole Canadienne et Américaine.
Cognac, et autres liqueurs spiritueuses, des meilleures marques.
Vin de Messe, Sicile et Tarragone.
Vins de table importés de la célèbre maison H. Gaden & Cie, de Bordeaux, et dont M. Bournival a accepté l'agence en Canada.

Maison d'affaires fondée en 1872.

Téléphone : 15.

Peinture ordinaire



Ouvrage Garanti

PANNETON & FRERE

Peintres et Decorateurs

No. 23, RUE DU FLEUVE, TROIS-RIVIERES

Lettreurs

Tapisiers

Decorateurs

Statues

Fantaisie

Les Humbert

Tout le monde connaît l'escroquerie Humbert dont les détails nous ont entretenus il y a quelque temps et dont les détails fournis encore aux journaux français tant de copie intéressante par l'audace qu'elle révèle.

On sait que tout le crédit de Mme Humbert reposait sur un coffre-fort sensé contenir un héritage fabuleux dont la contestation des le début motiva l'appliqué des scellés jusqu'à ce que le coffre-fort enfin ouvert montra ses quatre flancs ouverts donnant asile à un pauvre vieux sou.

Or, il paraît qu'il y a cinq ans le coffre faillit être ouvert. Ce fut un moment d'angoisse terrible pour les filous. Ainsi dit le *Petit Journal* de Paris :

Parmi les plus cruelles mésaventures de la Humbert, il en est une qu'on semble ignorer au Palais et qui se termina à l'avantage de l'aventurière, on ne sait grâce à quelle puissante intervention.

Elle mérite d'autant plus d'être contée que si la justice avait, à l'époque où elle se produisit, agi comme elle le devait faire, tout l'échafaudage d'escroqueries et laborieusement édifié par les Humbert se serait écroulé et on n'aurait pas à enregistrer un si grand nombre de dupes.

En 1897, en effet, Mme Humbert qui comme par hasard, avait besoin d'un million, fut mise en rapport avec un agent d'affaires, M. X. alors liquidateur à l'amiable de deux affaires importantes qui lui mettaient entre les mains l'administration de plusieurs millions.

Ebloui par les promesses de Mme Humbert, par l'appât d'un bénéfice très important à réaliser en quelques mois il se dit qu'il pourrait opérer en toute sécurité l'affaire sans que personne s'en aperçût.

Il avança donc un million à l'aventurière.

Malheureusement pour lui, des créanciers soupçonneux demandèrent l'examen de ses comptes et la fraude fut découverte.

M. X... fut arrêté et écroué à Mazas.

Le juge d'instruction, nommé depuis lors conseiller à la Cour—un curieux, celui-là—mena l'affaire rodemont et force fut au prévenu de lui dire à qui il avait prêté la somme détournée.

Mme Humbert fut convoquée au cabinet du magistrat, que ses grandes manières et l'annonce de ses hautes fonctions n'émeurent nullement.

Elle faillit donc s'évanouir quand elle apprit qu'elle pourrait être poursuivie comme complice de détournement de fonds.

C'était l'arrestation possible et ses suites, c'est-à-dire une perquisition dans son hôtel et dans le fameux coffre-fort.

Rembourser tout de suite, il n'y fallait pas penser, car elle avait déjà disposé des fonds que lui avait remis M. X... En outre, c'était avouer sa complicité.

En femme de sang-froid et d'énergie qu'elle était, elle reprit bientôt toute son assurance, alla trouver un notaire d'un département de l'Ouest qui était de ses connaissances, et ce notaire lui trouva la somme nécessaire au remboursement. Les créanciers furent désintéressés immédiatement, et un beau jour, M. X... extrait de Mazas pour être interrogé, apprit à son juge, qui en fut abasourdi, que ceux qui avaient porté plainte contre lui étaient décidés à se désister.

Entre temps Mme Humbert s'était servie de ses fameuses relations. Bref, un non lieu intervint en faveur de l'agent d'affaires.

Tout le monde étant satisfait, le Parquet classa définitivement la plainte. S'il avait, comme c'était son devoir, poursuivi son enquête, le fameux coffre-fort eût été ouvert.

Peut-être M. Leydet aurait-il intérêt à se renseigner sur cette déjà vieille affaire dont tous les acteurs—sauf Mme Humbert—pourraient être facilement retrouvés.

OU SONT LES HUMBERT ?

De M. Henri Rochefort, dans *l'Intransigeant* ;

Dans cette aventure presque sans précédent, où toutes les autorités, politiques, administratives et financières étaient complices de la filouterie, ce ne sont pas les voleurs qui ont peur du gouvernement, c'est le gouvernement qui tremble devant les voleurs.

Dans quelques jours, les Humbert débarqueront à Colon, dans l'Amérique du sud Le parquet connaissait si bien l'itinéraire de cette smalah composée de six personnes que, de crainte qu'elles ne se trompassent de route, la bienveillante police les avait fait piloter par un agent de la sûreté chargé non, bien entendu, de les appréhender, mais d'assister à leur embarquement, afin de pouvoir certifier ensuite à Balot que ses excellents amis étaient arrivés à bon port.

Il y a déjà dix jours, nous avons annoncé ici même qu'ils avaient pris le train de Saint-Nazaire, d'où ils avaient fait voie pour Panama. Nous tenions ce renseignement d'un personnage très haut placé. Nous ne l'aurions certainement pas dénoncé si la justice nous avait demandé son nom, mais le devoir du juge d'instruction Leydet n'en était pas moins de nous appeler dans son cabinet pour nous interroger et sur la provenance et sur le sérieux de notre information.

Or, non seulement il s'est soigneusement gardé de s'adresser à nous, mais ordre a été transmis à tous les journaux ministériels de ne pas reproduire cet avis, pourtant des plus intéressants, puisque la préfecture avait promis 20.000 francs au citoyen qui mettrait le parquet sur la véritable piste des fugitifs.

Qui veut peut

Voulez-vous guérir votre rhume rapidement et sûrement ? Il n'y a qu'à prendre du BAUME RHUMAL.

MM. C. C. RICHARDS & C^{ie}.

Chers Messieurs.—Pendant que je me trouvais à la campagne, l'été dernier, je fus tellement malmené par les maringouins, que, pendant une couple de semaines, je craignais d'être défiguré pour toujours. On me conseilla de recourir à votre Liniment pour combattre l'inflammation, et je suivis ce conseil. L'effet fut plus prompt et plus efficace que je ne l'espérais, car après un petit nombre d'applications l'inflammation avait disparu et les morsures ne me causèrent plus aucune douleur. J'ai constaté aussi que le LINIMENT MINARD est un moyen préventif contre les attaques des maringouins. Tout le monde devrait s'en servir.

Votre dévoué,

W. A. OKE.

Havre de Grâce, Nfd. 8 janvie r 1898.

Province de Québec,
Municipalité de la paroisse
de St-Boniface de Shawinigan.

A une assemblée régulière du Conseil municipal de la paroisse de St-Boniface de Shawinigan dans le Comté de St-Maurice, tenue au lieu ordinaire des délibérations du dit Conseil, Lundi, le sept Juillet mil neuf cent deux, à deux heures de l'après-midi, sont présents: Son Honneur le Maire Philippe Gélinas et M. les Conseillers Ernest Lacerte, Henri Lemay, Maximin Dessureaux, P. J. Héroux et Alfred Lemay, formant un quorum du dit Conseil sous la présidence de Son Honneur le Maire.

RÈGLEMENT.

Règlement pour autoriser la Corporation de la paroisse de St-Boniface de Shawinigan à accorder gratuitement le droit de passage dans les limites de la municipalité à la Compagnie de Chemin de fer dite "St. Lawrence & Northern Ry. Co." ou à toute autre compagnie qui remplira les conditions imposées dans le présent règlement et donnera les avantages y mentionnés, en passant dans le village ou dans le voisinage immédiat du village de la dite paroisse de St-Boniface, de manière à la relier avec la Cité des Trois-Rivières et de plus autorisant la dite Corporation à emprunter la somme nécessaire pour acheter les terrains pour le passage du dit Chemin dans les limites de la municipalité.

Attendu que par l'article 479 du Code municipal de la Province de Québec et ses amendements, les Corporations municipales sont autorisées à acquérir le droit de passage dans la municipalité pour toute Compagnie de chemin de fer, soit de gré à gré, soit en payant le prix nécessaire à cet effet tel qu'établi par l'expropriation faite à ce sujet par la loi des chemins de fer ;

Et attendu que par une charte accordée par le parlement fédéral, à sa dernière session, la dite Compagnie a été autorisée à faire, construire, exploiter et tenir en opération un

chemin de fer depuis la dite cité des Trois-Rivières jusqu'à La Tuque ;

Et attendu que la construction du dit chemin de fer qui relierait la cité des Trois-Rivières à la paroisse de St-Boniface de Shawinigan, en passant à pas plus de dix arpents de l'Église paroissiale de St-Boniface, ou une station convenable devra être érigée, serait d'un grand avantage pour les habitants de la dite paroisse en favorisant la colonisation et le développement des ressources de la partie Nord du District des Trois-Rivières ;

Et attendu que la municipalité de la paroisse de St-Boniface de Shawinigan a résolu de venir en aide à la dite compagnie de chemin de fer "St. Lawrence & Northern Ry. Co." ou à toute autre compagnie qui construirait cette voie ferrée devant relier par un chemin de fer la Cité des Trois-Rivières à la paroisse de St-Boniface de Shawinigan, il est ordonné et statué comme suit par le présent règlement.

Section I.—Le maire et les conseillers composant le conseil municipal de la dite paroisse de St-Boniface de Shawinigan donneront gratuitement pour et au nom de la corporation de la dite paroisse de St-Boniface de Shawinigan à la dite Compagnie de chemin de fer "St. Lawrence & Northern Ry. Co." ou à toute autre compagnie qui construirait cette voie ferrée, le terrain nécessaire pour le passage du dit chemin de fer dans les limites de la municipalité de la paroisse de St-Boniface de Shawinigan pourvu que le dit chemin de fer passe à une distance de pas plus de dix arpents de l'Église de la dite paroisse.

Section II.—La dite Corporation ne s'engage à donner le passage gratuit à la dite Compagnie "St. Lawrence & Northern Ry. Co." ou à toute autre Compagnie qui en fera la demande et qui sera acceptée par elle qu'aux conditions suivantes :

1o Que les travaux du dit chemin de fer soient commencés sérieusement dans les six mois de la mise en vigueur du présent règlement et terminés dans le cours de vingt-quatre mois.

2o Dans le cas où il y aurait quelques bâtiments à exproprier sur les terrains requis par la dite Compagnie pour le dit droit de passage, que la Compagnie soit, dans ce cas, tenue de les déplacer à ses frais et dépens et qu'elle soit aussi tenue aux clôtures, fossés, traverses et autres obligations auxquelles elle est tenue tel que parvu par la loi des chemins de fer.

3o A défaut par la dite compagnie d'accomplir les conditions ci-haut stipulées elle sera tenue responsable de tous les frais et dommages encourus par la dite municipalité pour l'expropriation des terrains nécessaires à la dite compagnie pour les fins susdites.

4o Que la Compagnie s'oblige de fournir, à ses frais et dépens, au dit conseil, un arpenteur chaque fois que ses services seront requis pour arriver aux fins de l'expropriation et achats des terrains et de payer les frais d'expropriation et le coût des actes nécessaires à l'acquisition des dites terrains.

5o Tous règlements antérieurs passés par cette municipalité, accordant de l'aide à aucune compagnie pour la construction d'aucun chemin de fer, sont par les présentes annulés.

Section III.—Le dit Conseil, afin de rencontrer et payer le coût de l'acquisition du dit droit de passage empruntera au nom et sur le crédit de la dite Corporation le montant nécessaire pour les fins susdites.

Section IV.—Il sera du devoir du Secrétaire Trésorier du dit conseil de prélever une taxe annuelle sur les biens fonds imposables de la dite municipalité suffisante pour le paiement annuel de l'intérêt sur le dit emprunt et au moins deux pour cent sur le capital du dit emprunt en sus des intérêts jusqu'à l'extinction de la dite dette.

Section V.—Tel que requis par la loi le présent règlement sera publié, pour l'information des électeurs qualifiés de la dite municipalité, deux fois avant la session finale, dans un journal, papier-nouvelles, publié dans la cité des Trois-Rivières et aussi en l'affichant à la porte de l'Église paroissiale et dans un endroit apparent du Bureau du Conseil de la dite municipalité de la paroisse de St-Boniface de Shawinigan, avec un certificat du Secrétaire-Trésorier attestant que c'est une vraie copie du règlement passé par le conseil et aussi un avis du dit Secrétaire-Trésorier convoquant les électeurs municipaux de la dite municipalité pour approuver ou désapprouver le dit règlement le premier Août prochain 1902, à dix heures de l'avant-midi, au lieu ordinaire des séances du dit conseil, auquel lieu un poll sera tenu pour prendre les votes des dits électeurs pour ou contre le dit règlement si tel poll est là et alors demandé.

Il est proposé par M. le conseiller P. J. Héroux, secondé par M. le conseiller Maximin Dessureaux et il est unanimement résolu que le susdit règlement soit adopté suivant la loi et que les électeurs municipaux de cette municipalité soient convoqués pour voter le susdit règlement le 1er Août prochain 1902, à dix heures de l'avant-midi, pour approuver ou désapprouver le susdit règlement et il y sera tenu un poll s'il y a lieu. Adopté.

(Signé) P. GELINAS, Maire.
P. G. RONDEAU, Sec.-Trés.

Vraie copie du règlement passé par le conseil municipal de la paroisse de St-Boniface de Shawinigan à sa séance du 7 Juillet courant 1902.

P. G. RONDEAU,
Sec.-Trés.

Canada,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières.

Cour Supérieure

No 41.

Le dixième jour de Juillet mil neuf cent deux.

THE GAULT BROTHERS COMPANY,
Limited,

Requérante-cession,

ET

ARTHUR HERMÉGILDE PARÉ, com-
merçant, de l'endroit appelé Pont Maski-
nongé, dans le District des Trois-Rivières,
Débiteur-cédant.

Le dit Débiteur-Cédant ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, le dix Juillet 1902, avis est par les présentes donné à ces créanciers d'être présents, au Palais de Justice, en la Cité des Trois-Rivières, en la Salle des Audiences, le vingt-six Juillet 1902, à deux heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un Curateur et des Inspecteurs.

AD. PROVENCHER,
Député-Procureur C. S.,
District des Trois-Rivières.

Faites usage du Café
céréale Grand.

P. A. GOUIN

38, RUE DU PLATON

MARCHAND DE Fer, Acier et quincailleries

EN GROS ET DETAIL

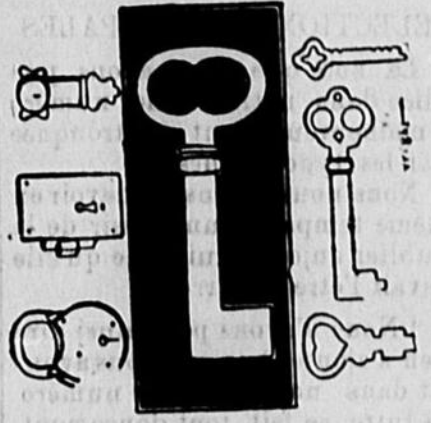
SPECIALITES :

Marchandises pour for-
gerons, voituriers et
constructeurs.

Prix les plus bas.

ENTREPOTS: **AUECRIG**

Agent du célèbre Vernis Valentine & Co., New-York.



MASON & RISCH

Chantant ses Louanges

Si quelqu'un avait des doutes sur l'excellence incomparable du

PIANO

Mason & Risch

il aurait dû les faire disparaître depuis longtemps, à la vue du concert universel de louanges que font entendre ceux qui sont satisfaits de nos pianos.

C'est ce vers quoi ont tendu tous les efforts de la Compagnie Mason & Risch depuis plusieurs années, et c'est ce qu'elle reçoit tous les jours.

Venez examiner ces instruments au son magnifique à nos entrepôts,

2469 Rue Ste-Catherine, Montreal.

MASON & RISCH PIANO Co.

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER

35-37, DU PLATON

TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER,
GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITE

POUR LA d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud

VOIR EN MAGASIN LES

Fournitures,

Radiateurs,

Bains,

Closets,

et tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT

Pour les ouvertures et Plafonds Métalliques

DE TORONTO.



Notes Locales

S. G. Monseigneur Cloutier était en ville hier. Nous apprenons avec le plus grand plaisir que la santé de notre évêque vénéré continue à s'améliorer. Encore quelques jours de repos et Sa Grandeur pourra revenir définitivement dans notre cité, où elle est attendue avec une filiale impatience.

ELECTIONS MUNICIPALES

La note que nous avons publiée dans notre dernier numéro a malheureusement été tronquée par les typographes.

Nous nous faisons un devoir en même temps qu'un plaisir de la publier aujourd'hui telle qu'elle devait l'être vendredi :

" Nous n'avons pour ainsi dire rien à ajouter à ce que nous avons dit dans notre dernier numéro. La lutte se fait tout doucement, sans passion et sans bruit, et nous y assistons en simple spectateur. " M. N. L. Denoncourt a été élu maire par acclamation et M. Duplessis échevin.

" Tout nous permet d'espérer que nous aurons en M. Denoncourt un bon maire sous tous les rapports. Homme de grand talent, occupant une position indépendante, appartenant à une famille éminemment respectable, parfaitement au courant des affaires de la municipalité, il saura veiller à nos intérêts avec zèle, dévouement et impartialité.

" Ce que nous disons de M. le Maire, s'applique également à M. Duplessis, ancien député, qui mérite sous tous les rapports la confiance et l'estime que lui ont témoignées les électeurs du quartier Ste Ursule.

" Voilà pourquoi l'élection de M. Denoncourt, comme maire et celle de M. Duplessis, comme échevin, sont un heureux événement pour toute la cité. "

Toujours désireux de se rendre agréables à leur nombreuse clientèle, nos populaires marchands-tailleurs MM. Bondy & Beaulac, se sont assurés les services d'un tailleur de première force. M. Joseph Maillé, qui a obtenu le grand Diplôme à l'école Mitchell, de New-York. Avis aux amateurs qui desirant se procurer des vêtements de première qualité, comme étoffe et comme façon, aux prix les plus bas.

Voici le programme qui sera exécuté jeudi prochain, au Carré Champlain, par l'Union Musicale:

- 10 Arlington—Marche..... Mackie
- 20 Tempelweith—Ouverture..... Keler-Bela
- 30 Valse Mexicaine..... D'Arcy
- 40 Adrienne—Schottische..... Cossey

INTERMEDE.

- 50 Fort Papham—Marche..... B. B. Hall
 - 60 La Favorite—Fantaisie..... Donizetti
 - 70 Dernier Sourire—Valse..... Metra
 - 80 Arabian nights—Cake Walk
 - 90 Globe Trotters—Galop..... Laurendeau
- Vive la Canadienne. Dieu sauve le Roi.

ON DEMANDE des ferblantiers-couvreurs chez MM. M. Germain & Cie, No 266, rue Notre-Dame, Montréal.

S'adresser chez M. Désiré Germain, No 36, coin des rues Champflour et St. Martin, Trois-Rivières.

Demain mercredi, à 8 heures du soir, au Cercle Palamède, grande vente de Revues et de journaux.

Beaucoup de provisions au marché, samedi dernier, et prix légèrement en baisse.

LE SECRET DE VIVRE LONGTEMPS.

C'est de conserver un sang frais et pur en faisant usage des Pilules de Longue Vie (Bonard). Essayez une boîte échantillon envoyée gratis sur réception d'un timbre de 2 cts. CIE MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Faites usage du Café céréale Grano.

Nous lisons dans l'Événement : " Le nouveau gérant de la Banque d'Hochelaga, M. Boire, est arrivé à Québec avec sa femme et loge au Frontenac, en attendant l'aménagement de la résidence qu'il a louée sur la Grande-Allée.

M. Boire est enchanté de Québec et de l'hospitalité de sa population. On est à l'aise à Québec, dit-il.

M. Boire est dans la quarantaine et compte 27 ans de service pour la Banque d'Hochelaga, ayant géré successivement les succursales de Joliette, Winnipeg et Trois-Rivières. C'est dire qu'il jouit de la confiance de ses directeurs et qu'il compte un actif d'expérience dont la prospérité de la banque et la classe commerciale à Québec devront se ressentir."

Quand vous achetez un meuble qui se demonte tout seul parce qu'il a été fait avec des matériaux de mauvaise qualité, vous dites : " Le bois joue, " ou bien, " il travaille. " Au fond, vous n'aimez ni ce jeu ni ce travail, vous regrettez votre argent et vous êtes tenté de faire du feu avec le meuble. Ceci ne vous arrivera jamais si vous achetez n'importe quel meuble chez M. A. Laurin, rue du Platon, Trois Rivières. Ses nombreux clients lui rendent cette justice qu'il ne vend que des articles recommandables, tant pour la qualité que pour le prix.

M. Alexis Désaulniers, avocat, nous transmet la note suivante : Nous apprenons que le 8 juillet 1902 le gouvernement de Québec a modifié la juridiction des trois coroners de ce district.

Avant la date du 8 juillet courant chaque coroner n'avait juridiction que dans une partie du district qui lui était assignée. Au lieu qu'aujourd'hui chaque coroner a juridiction dans tout le district.

Da sorte qu'ici à Trois-Rivières nous pouvons appeler dans chaque cas le coroner le plus rapproché de notre ville.

La maison Pinsonneault & Camirand vient de recevoir directement des manufactures anglaises le plus beau choix de vaiselles qu'on ait jamais vu dans la cité de Trois-Rivières. Il consiste en Pierre Blanche, sets à dîner en couleurs, sets de chambre de toutes sortes, vases à fleurs, objets de fantaisie, etc., etc.

Tous ces objets seront vendus au prix le plus bas. Les acheteurs pourront s'en convaincre en honorant d'une visite le magasin populaire de Pinsonneault & Camirand, au No 11, rue des Forges, Trois Rivières.

L'élection des officiers du Cercle Palamède, qui a eu lieu il y a quelques jours, a donné les résultats suivants : Président, M. Geo. Méthot; secrétaire, M. Henri Godin; trésorier, M. C. Z. Duplessis; bureau de direction, MM. J. P. Gariépy, J. C. Bousseau, J. A. Panneton, A. Laurin, A. T. A. Côté, P. F. Pinsonneault et Emile Carignan.

Ceux qui ont besoin de lunettes devront prendre note que M. B. H. Decelles l'opticien diplômé sera à la pharmacie Peltier du 1er au 3 de chaque mois. M. Decelles met aussi le public en garde contre certains colporteurs, qui courent les campagnes et se donnent comme ses agents M. Decelles ne colporte pas de porte en porte, mais tient son bureau à la Pharmacie Peltier 148 rue Notre-Dame Trois-Rivières.

C'est chez M. Art. Guilbert qu'est le rendez-vous des personnes qui veulent se chauffer de la manière la plus chic. Avis au monde élégant. Une visite est sollicitée.

Gardez MINARD'S LINIMENT dans votre maison.

Il y aura bientôt une soirée très attrayante à l'Hôtel de Ville : conférences avec projections lumineuses, musique, etc. Détails dans un prochain numéro.

Un de nos amis, désirant acheter une terre d'au moins cent arpents, une partie défrichée, le reste en bois, avec habitation et grange, nous lui transmettons tous les renseignements qu'on nous enverra à l'adresse suivante : M. J. L., Bureau du Trifluvien Trois Rivières P.Q.

Prière de bien indiquer le prix, la nature du sol, la situation quant à l'église, les écoles et le chemin de fer le plus proche.

Les élections se sont faites bien tranquillement et bien sagement hier.

M. Chas. Pagé a été élu échevin pour le quartier Notre-Dame et M. Majorique Lafontaine pour le quartier St-Philippe.

Faites usage du Café céréale Grano.

Ecoutez ceci, madame... Vous voulez offrir à votre mari un joli petit cadeau qui ne vous coûte pas trop d'argent?... Allez chez M. Godin, 16a, rue des Forges, à Trois-Rivières; vous trouverez là un choix des plus variés de pipes, de cigares et d'autres articles pour fumeurs. Quant aux prix, ils sont des plus bas. Si vous voulez acheter des sucreries pour vos chers enfants, c'est encore chez M. Godin que vous serez le mieux servie.

Sculpteur sur bois, dessinateur, modeleur, prix de l'Académie des Beaux Arts, desiré se créer une position au Canada. Bonnes références. Adresse : F. Michiels, chaussée de Waterloo, Bruxelles, Belgique.

Belle propriété à vendre

—M. P. B. Vanasse offre en vente, dans la cité des Trois Rivières, cent trente arpents de terre adjoignant les terrains du dépôt du C. P. Railway, soixante et cinq arpents en culture et soixante-cinq arpents en bois, connus comme Park Vanasse, dix minutes de marche de l'hôtel de Ville et près de la résidence de l'hon. M. Turcotte.

MINARD'S LINIMENT est employé par les Médecins,

Nouvel horaire du C. P. R. affiché depuis le 15 juin 1902, jusqu'à nouvel ordre.

Pour Montréal	2.28 a. m
"	5.30 a. m
"	10.48 a. m
"	3.48 p. m
"	Dimanche 3.08 p. m
Pour Québec	3.22 a. m
"	7.40 a. m
"	11.55 a. m
"	5.01 p. m
"	Dimanche 7.10 p. m
Pour Grandes Piles	7.20 a. m
"	12.02 p. m
"	5.30 p. m

Les Médecins reconnaissent la valeur du

Vin de Quinine

de

Campbell.

C'EST LE TONIQUE IDEAL

Ranime l'appétit. Rend le sommeil.

RESTORE LA SANTE

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

Faites usage du Café céréale Grano. Demandez MINARD'S et n'en prenez pas d'autre.

"ALPHA DELT" 25072

Registered Standard Bred Rule (6) American Trotter Register. TRIAL : 2.18.

Alphington 5702
Record: 2.16
Sire of Clare
Alphington... 2.19
and
Dandy L... 2.
Alpha Delt (4) 29

Minnie Wilkes VOL VII.

Pilot Medium 1597
Sire of 95 including
Pilot Boy... 2.09
B. B. P... 2.09
Piletta... 2.11
Jack... 2.11
Lee's Pilot... 2.12
Peter the Great (3)... 2.12
and 6 others below... 2.15
Sire of Dams of 29 including Baker... 2.14
Tackey his dam also produced Pilot Boy... 2.20
Nolad Queen... 2.20
Class Leader... 2.22

Nell Buckman
Dam of 2 in list
Alphington 5702... 2.16
Drextrossal... 2.13

HAMBLETONIAN WILKES 1879
Sire of 17 in the list incl. Phoebe Wilkes 2.09
Bocker... 2.11
Tommy Mac... 2.11
Arlene Wilkes... 2.11
His daughters have 7 in the list; including Stella... 2.09
Knott Allen... 2.13
His dam May Lock also produced the dam Sister Ethel... 2.19

HAPPY MEDIUM 489
Sire of 94 Dams of 72 producers
Tackey by Pilot Jr. 12 Dams of 3 in list

MASTERLODE 595
Sire of 28 Dams of 25 Dolly

BY MAMB. CHIEF Jr 2.14
Geo. Wilkes 519... 2.22
Sire of 84 dams of 132
Mag. Lock by American Star... 2.22

MACNA CHARTER 105
Sire of 5 Dams of 56 Nank by Honeywell

ALPHA DELT sera tenu cette saison à l'écurie de M. P. A. GOUIN. Conditions : \$10.00 pour la saison. Tout accident qui pourrait arriver aux juments seront aux risques des propriétaires.

Alpha Delt est un très joli cheval d'une belle allure, très élégant et appartient à un race de chevaux qui n'ont jamais été surpassés comme trotteurs. Comme cheval de route, il est parfait, n'a peur de rien, gentil, intelligent et plaisant, s'il était travaillé, peut certainement battre le record 2.15 cette saison. Comme reproducteur, il n'a pas de supérieur.

FONDÉE EN 1865. B. DE POSTE 576.

O. CARRIGNAN & FILS

MARCHANDS-ÉPICIERIS

EN GROS ET EN DETAIL

No 26, Rue Des Forges

TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

TELEPHONE 46. B. DE POSTE 243.

J. C. Rousseau & Cie

FABRICANTS DE

Ginger Ale, Cidre, Soda, Ginger Beer,

Eaux Minérales Gazeuses et Médicinales, St-Léon & Caxton

10 & 12 RUE NIVERVILLE

TROIS-RIVIERES

AGENTS DES CELEBRES BRASSERIES

DAWES & CO, MONTREAL. J. LABATT, LONDON.

Toujours en mains les Celebres **BIERE & PORTER**

BASS, Londres, Ang.

En remettant les bouteilles, veuillez mettre une carte portant votre adresse sur chaque boîte.

14.02